

**EXPOSITION COLLECTIVE DE CINQ ARTISTES BISONTINS
BRIC-À-BRAC & IMPROMPTUS [INTEMPORELS, INTEMPESTIFS,
ÉROTIQUES, CHRISTIQUES, ANARCHIQUES, EXTATIQUES,
JUBILATOIRES & ORGASMIQUES]**

GALERIE KELLER, 7 Rue Proudhon, 25000 Besançon, France

- 25 avril 2025 / 21 juin 2025 -

Vernissage le vendredi 25 avril de 16h à 20h et le samedi 26 avril de 14h à 18h (l'exposition sera visible pour la presse dès le jeudi 24 avril)
Horaires d'ouverture : de 14h à 19h du mercredi au samedi et sur rendez-vous.

Pour sa seconde exposition, après l'exposition de Jean-Pierre Sergent "*Erotica, œuvres sur papier*", la nouvelle galerie Keller, présentera une exposition regroupant un ensemble très hétéroclite des travaux de cinq artistes vivants ou ayant travaillé depuis des années à Besançon.

À PROPOS DE L'EXPOSITION : « LA MYSTIQUE, LA JOUISSANCE & LA MORT », PAR JEAN-PIERRE SERGENT, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION, BESANÇON, LE 28 FEVRIER 2025

Commissionner une exposition de groupe n'est pas toujours une tâche facile car, c'est exposer et mettre ensemble, des personnalités fortes, puissantes, individualistes et qui ont très souvent, un fort et puissant *ego*, ainsi qu'une forte volonté d'en découdre avec le Monde entier. Nous sommes tous et toutes des guerriers et des guerrières, des *fighters* et des survivants, des âpres et infatigables à la tâche, sûrs de notre décision irrévocable et indescriptible d'être artistes et de faire ce que l'on a à faire ! Ainsi que de créer, vaille que vaille et malgré tous les aléas de la Vie, une Œuvres Artistique particulière, forte, puissante, joyeuse, irrévérencieuse et transcendante.

– GUIMBARDE

Tout d'abord, je voulais parler de notre très cher ami, le peintre et lino-gaveur Guimbarde, qui nous a malheureusement quitté, il y a juste quelques mois. Il passait souvent me voir à l'atelier, après avoir fait ses courses au marché bio, le mardi soir et nos discussions interminables évoquaient bien souvent nos créations artistiques et nos difficultés communes de pouvoir monter et vendre notre travail.

De ses œuvres, coulent de source et jaillissent, comme un ruisseau enchanteur, magique et merveilleux, les puissances sublimes de sa foi

chrétienne et de son âme si pure et si humble si joyeuse et intacte, insouillée par le temps destructeur. Il m'avait une fois, montré son "*Saint François d'Assises parlant aux oiseaux*", avec le pigeon posé juste au-dessus de son tableau et me l'a présenté comme la 8ème merveilleuse correspondance et coïncidence du Monde : l'oiseau perché, posé sur le cadre de son tableau, comme ça, comme un Ange, un envoyé de Dieu ! Car Guimbarde parlait aux oiseaux sur son balcon, aux fleurs et à l'ensemble de l'Univers aussi et en écrivant ce petit texte, les larmes me montent aux yeux... Hommage à toi cher ami, repose en paix, nous ne t'oublieront pas et encore merci pour toutes les œuvres magnifiques et innombrables que tu nous a si généreusement laissées et transmises.

Le "*Cantique de frère soleil*" de Saint François d'Assise :

« *Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère soleil qui est le jour, et par lui tu nous illumines.*

Et il est beau et rayonnant avec grande splendeur, de toi, Très-Haut, il porte le signe. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur lune et les étoiles, dans le ciel tu les as formées claires, précieuses et belles. »

– CLAUDIE FLOUTIER

Parler du travail de mon amie Claudie est facile et difficile à la fois car nous nous connaissons comme frères d'armes artistiques et sommes amis depuis plus de quarante-cinq ans. Je me rappelle que Claudie m'avait montré, à l'époque, dans les années 90 déjà, ses "*Abois*", qui sont factuellement, des planches de bois brut, qu'elle avait achetées dans un magasin de bricolage et sur lesquelles, elle a tout d'abord, pyrogravé puis, rehausser et peint, à la gouache, des images transcendantes de ses rêves, de ses fantasmes, de ses angoisses, de ses peurs et de ses désirs, avec sa virulente et passionnante énergie vitale féminine de femme-mère, féministe, anarchiste et anticonformiste ! Ses "*Abois*" sont, en quelque sorte, des totems, des objets magiques et transcendants, qui ont sa hauteur et sa grandeur, des doubles de son corps physique, en quelque sorte et de sa personnalité si forte, si puissante et si unique... Ils flottent et habitent dans les *bardos** bouddhistes, comme des âmes, des *kamis*** animistes, qui nous hantent, nous habitent et nous interpellent de Monde à Monde, passeurs au-delà du compréhensible, au delà du rationnel et de notre pauvre raisonnement logique de quidam moyen.

Et chaque fois que je les vois, je n'y comprends absolument rien... Ils me parlent et m'habitent l'âme et c'est parfait ainsi ! Car l'Art Véritable doit rester comme cela, incompris, insoumis, mystérieux, décapant et transcendantal.

* *Bardo* : Bardo Thôdol : (état intermédiaire), de thö (entendre) et de dol (libérer), signifie libération par l'audition pendant les stades intermédiaires [entre la mort et la renaissance]. *Livre des morts tibétains*

** Un *kami* : est une divinité ou un esprit vénéré dans la religion shintoïste japonaise. Les *kamis* sont la plupart du temps des éléments de la nature, des animaux ou des forces créatrices de l'univers, mais peuvent aussi bien être des esprits de personnes décédées. Wiki

– ELISABETH BARD

Elle nous présentera ses nouvelles œuvres : "*L'hypothèse de la reine rouge*", qui est un très beau titre par ailleurs, dans lesquelles, elle jette et transcrit, sur le papier, quelques informations fragmentaires de vies organiques qui sont des réminiscences, comme des jaillissements, des vagissements, dessinés de manière violente, forte mais aussi innocente et enfantine, dans des couleurs rouges vifs, ce liquide séminal et vital, sanguin et sanglant, ces existences organiques, fragiles et éphémères, sans formes structurées, autres que celles incarnées à l'instant du dessin. Comme des bouts de sexes en érection, des vulves en convulsion, des bouts de seins, des bouches, des bribes de langage et aussi, le sang des règles de femme, la vie enfin, joyeuse et insoumise ! Avec aussi quelques bouts de textes poétiques révélateurs ou des injonctions à la 'Artaud' quoi... Il faut bien que le corps et l'esprit exultent !

Petite anecdote : il me revient en souvenir d'avoir rencontré, il y a fort bien longtemps à Montréal, un artiste français qui peignait joyeusement ses dessins avec le sang provenant des règles de sa petite copine... Alors, l'organique est partout, il nous construit, il nous habite tous, bien évidemment, avec sa joie intense, son irrévérence face à toutes les morales, les structures géométriques et les injonctions surnuméraires. Et son intelligence globale est beaucoup plus sûre, plus forte et plus puissante, que notre simple intelligence rationnelle de français moyen. Nous sommes ici, avec les œuvres d'Élisabeth, dans un au-delà sensible, dans l'évidence vitale et corporelle certaine : du fragile, du tangible et de l'infiniment organique !

– BERTRAND SAULNIER

Je connais le travail de Bertrand Saulnier depuis de nombreuses années. Sans que nous soyons très proches, j'aimais, lors de chaque Biennale de Besançon, aller regarder ses petites œuvres sur toiles et sur papier. [La Biennale des Arts Plastiques de Besançon, évènement artistique majeur, que bien malheureusement, la Municipalité actuelle, n'a pas souhaité continuer, ce qui est un réel désastre absolu pour

l'ensemble des artistes régionaux !] fin de la parenthèse.

Et ses petits formats m'ont toujours plu, parce qu'il s'en dégage toujours, premièrement, une certaine conviction de l'importance essentielle de l'Art et de l'Histoire de l'Art face à la Vie en général ; deuxièmement, de la puissance régénératrice de ses petites peintures et de l'importance de l'image, devant la souffrance et la solitude ! Il y a aussi du courage, dans sa série actuelle : "*LES EII*" (Études de l'Instinct de l'Instant), avec une force humoristique mordante et décapante, qui est toujours présente, au delà de la bien-pensante culture pop et de l'art contemporain, si simplistes et évanescents. Il y a une vérité, une précision et une justesse dans ses couleurs, ses dessins et ses formes qui ont, parfois, une présence perturbatrice, une beauté fluide, éphémère et éthérée. Ses petites peintures sont souvent tragico-comiques, intrinsèquement, avec une vraie raison d'être et d'exister, malgré tout et contre tout ! C'est un travail profondément humaniste et d'une grande sagesse, d'un grand détachement, ce que seul l'Art ou le mysticisme peuvent nous permettre, à nous autres mortels et qui est de nous moquer de la souffrance, des dieux et de la Mort, ou même du corps sacrifié et souffrant ! Pour y revenir, ses œuvres, à chaque fois, agissent comme une révélation au travers d'un délire hallucinatoire, un peu *boschien*, un peu *soutinien*, un peu fantasque, comme si elles avaient toute été créés dans un état second et extatique, hors gravitation et elles nous emportent avec elles !

– JEAN-PIERRE SERGENT

Quant à moi, je présenterai, lors cette belle exposition collective, quelques œuvres mystiques. Ce terme est un peu galvaudé et il est assez difficile à définir mais selon Wikipédia : « *La mystique ou le mysticisme est ce qui a trait aux mystères, aux choses cachées ou secrètes. Le terme relève principalement du domaine spirituel et sert à qualifier ou à désigner des expériences intérieures de l'ordre du contact ou de la communication avec une réalité transcendante non discernable par le sens commun.* »

Il est vrai, que pour avoir eu la chance d'être initié à certaines expériences et révélations mystiques en Egypte, au Mexique et au Guatemala et bien sûr, après avoir pu effectuer des trances chamaniques, sous hypnose, à New York, il m'est maintenant familier de parler de ces expériences là, afin de les faire partager à un large public. Lors de ces trances, non seulement nous quittons notre corps, notre poids, notre gravité donc, dont parle si bien Simone Veil* et nous entrons alors, dans des couches successives kaléidoscopiques

d'Univers foisonnants d'énergies solaires, lunaires, comiques, sexuels et transcendants. Ce sont nos Mondes parallèles, le Monde des anachorètes, des saints et des saintes et de la grande liberté ultime de Marguerite Porete**. C'est le Monde des Ancêtres et des Morts, des énergies qui nous composent toutes et tous et nous décomposent aussi : la Nature, la Terre, les Déeses indiennes Kali et Durga***, non pas nommées mais présentes et actives.

Dans ces trances, comme dans ma peinture d'ailleurs, nous sommes au Monde sans illusions, sans prétentions, bien humblement... calés dans la Vie et dans la Mort, Sexes et Squelettes enlacés, emmêlés de rêves initiatiques aussi ! Comme tout être humain, comme le Buddha en éveil, présent, dans son état d'illumination éternelle et de *satori*****. Être, là, dans son œuvre, dans son Art, flottant, jouissant, en pleine liberté, en pleine conscience du Monde et de tout ce qui le nourrit et le compose : la Couleur, la Lumière, le Jour, la Nuit, la Mer, les Sexes, l'Océan, le Soleil et toutes les Étoiles... *Alea jacta est* !

* « *Comment échappe-t-on à ce qui, en nous, ressemble à la pesanteur ? Uniquement par la grâce. Dieu traverse pour venir à nous l'épaisseur infinie du temps et de l'espace ; sa grâce ne change rien aux jeux aveugles de la nécessité et du hasard qui mènent ce Monde : elle pénètre dans nos âmes à la façon de la goutte d'eau qui s'insinue à travers tes couches géologiques sans modifier leur structure et là, elle attend en silence pour que nous consentions à redevenir Dieu, La pesanteur était la loi de la création, le travail de la grâce consiste à nous 'décréer'. ».* *La Pesanteur & la Grâce*, Simone Weil

** Marguerite Porete, femme de lettres mystique et chrétienne du courant des béguines, née vers 1250 et brûlée le 1er juin 1310 en place de Grève à Paris, avec son fabuleux livre "*Le Miroir des Âmes Simples et Anéanties*". « *Chapitre 7. Comment cette âme est noble et comment elle ne tient compte de rien. Amour : Cette âme ne tient compte ni de honte, ni d'honneur, ni de pauvreté, ni de richesse, ni d'aise, de mésease, ni d'amour, ni de haine, ni d'enfer, ni de paradis. [...]* Alors cette âme, devenue rien, possède tout et pourtant, ne possède rien, elle veut tout et ne veut rien, elle sait tout et ne sait rien. »

*** « *Ces images (de Kali) dénudent la réalité, elles stimulent l'élargissement de la conscience et provoquent des expériences extraordinaires, riches de contenu spirituel. Elles semblent surgir d'un fond irrationnel mais en même temps, elles s'inscrivent rationnellement à l'intérieur de limites rationnelles. »* *La voie du Tantra : Art - Science - Rituel*, Ajit Mookerjee

**** Satori : "comprendre, réaliser" est un terme des bouddhismes zen japonais qui désigne l'éveil spirituel. Wiki

CONTACTS : [VISUELS PRESSE](#)

GALERIE KELLER : HEIDI SUTER | www.kellergalerie.ch |

hs.kellergalerie@gmail.com | 09 56 76 45 54 | + 41(0)79 329 58 56

JEAN-PIERRE SERGENT : j-psergent.com | contact@j-psergent.com | 0673449486